

La dissertation obéit à des types de plans qu'on peut ramener à quatre :

- **le plan dialectique** vous demande d'examiner un jugement, d'en montrer les limites voire de le réfuter (voir ce mot ¹²) avant d'énoncer une position personnelle. C'est le fameux plan "thèse/antithèse/synthèse". On sait devoir s'orienter vers ce type de plan à la tonalité assertive voire polémique de la citation proposée à votre analyse, mais aussi au libellé du sujet : les questions "Pensez-vous que...", "Dans quelle mesure peut-on dire que...", "Partagez-vous ce point de vue" etc. sont sans ambiguïté. Il vous faudra confronter les thèses avant d'exprimer dans une troisième partie un avis personnel formulé objectivement à la première personne du pluriel. Ce plan répond bien à l'esprit de l'épreuve de la plupart des concours, qui vise à éprouver le jugement personnel et à l'étayer par des exemples concrets.
 - ⇒ Si le plan dialectique canonique est un plan en trois parties, les jurys préfèrent deux parties solidement charpentées à des troisièmes parties répétitives ou privées de justification. On aura intérêt pour cela à réfléchir à ce qu'est une véritable **synthèse** ou à envisager parfois un **plan concessif** ¹³, aux ambitions plus réduites, mais qui présente l'avantage, en deux parties, de développer un raisonnement cohérent.
- **le plan thématique** s'apparente au contraire à l'exposé. Il ne vous demande pas de discuter une thèse mais plutôt de l'étayer (voir ce mot ¹⁴), c'est-à-dire de fournir un certain nombre d'arguments organisés capables de valider, au moins partiellement, l'opinion qu'on vous a soumise ou de répondre à la question qu'on vous a posée. On reconnaît ce type de plan au libellé du sujet : ce peut être une question ("Qu'est-ce qu'un grand roman ?"; "Qu'est-ce qu'une œuvre engagée ?") ou une invitation à vérifier une affirmation ("En quoi a-t-on raison d'affirmer que...", "Montrez, commentez ou justifiez ceci...").
 - ⇒ Attention, ce plan doit néanmoins inclure une pesée critique des termes et des notions convoqués par la citation-sujet, à l'intérieur des parties du développement.
- **le plan analytique**, voisin du précédent, se propose d'examiner une notion en en envisageant les causes, les manifestations qui en découlent avant de proposer d'éventuelles solutions. Pour ces raisons, il est moins familier de la dissertation littéraire, dans laquelle néanmoins on peut rencontrer des libellés qui y invitent.
- **le plan comparatif** vous amène à établir un parallèle constant entre deux notions. Ce plan pourra les examiner successivement dans les deux premières parties avant d'élaborer une synthèse personnelle qui essaiera d'établir leurs points majeurs de ressemblance ou de discordance et de proposer un dépassement. Ce type de plan reste très marginal dans le cadre de notre épreuve, voire même dangereux si l'on s'avise malencontreusement de comparer les notions en consacrant une partie à chacune d'elles !

Voici plusieurs sujets de dissertations.

Quel type de plan choisiriez-vous pour les traiter ?

(Remplissez les cases vides du tableau ci-dessous avec les numéros des sujets qui vous semblent pertinents.)

Types de plans	Numéros des sujets
Thématique	<input type="text"/>
Analytique	<input type="text"/>
Dialectique	<input type="text"/>
Comparatif	<input type="text"/>

<p>1</p> <p>Que représentent pour vous les héros ?</p> <p>Vous vous demandez ce que signifie ce besoin d'admirer des êtres réels ou de fiction, de les aimer ou de les imiter, et vous appuierez votre réflexion sur des exemples pris dans vos lectures et dans votre expérience personnelle.</p>	<p>4</p> <p>Qu'est-ce qu'une œuvre engagée ?</p> <p>5 </p> <p>Un personnage médiocre peut-il être un héros de roman ?</p> <p>6</p> <p>Que veut-on dire lorsque l'on parle du « style » d'un écrivain ?</p>	<p>9</p> <p>« Nous n'avons pas besoin de connaître l'auteur pour comprendre et aimer son œuvre. On peut légitimement se passer de tout recours à ce que l'on sait de l'auteur en dehors de son œuvre pour examiner celle-ci. »</p> <p>(F. Van Rossum-Guyon, <i>Critique du roman</i>).</p> <p>Vous direz ce que vous pensez de ce jugement en vous appuyant sur des exemples précis tirés de vos lectures.</p>
<p>2 </p> <p>« Il n'y a pas de vrai sens d'un texte. Pas d'autorité de l'auteur. Quoi qu'il ait voulu dire, il a écrit ce qu'il a écrit. Une fois publié, un texte est comme un appareil dont chacun peut se servir à sa guise et selon ses moyens. »</p> <p>Comment comprenez-vous cette opinion de Paul Valéry ?</p>	<p>7 </p> <p>A La Rochefoucauld qui déclare : « Il est plus nécessaire d'étudier les hommes que les livres », George Sand semble répliquer lorsque, dans son roman <i>Mauprat</i>, elle recommande comme moyen de formation « l'étude des lettres, qui n'est autre que l'étude des hommes. »</p> <p>Quelles réflexions vous suggèrent ces prises de position ?</p>	<p>10 </p> <p>Il vous est sans doute arrivé de préférer au « héros » vertueux d'un roman, d'un conte ou d'un film le personnage odieux (le « méchant ») dont il finit par triompher.</p> <p>Quelles sont, selon vous, les raisons qui expliquent l'attrait qu'exercent ces personnages odieux ?</p>
<p>3</p> <p>Dans une enquête sur le livre et la lecture en France, on peut lire cette réflexion sur le roman : « Sujet permanent de discussions entre ceux qui professent que le roman doit exprimer ou représenter la vie et ceux qui, à l'inverse, estiment qu'il doit l'inventer. »</p> <p>Dans un développement composé, vous direz si les romans que vous connaissez vous paraissent représenter la vie ou l'inventer.</p>	<p>8 </p> <p>Un éditeur contemporain présente ainsi une collection d'ouvrages littéraires : « La modernité n'a rien à voir avec la date de parution. Des textes écrits il y a plusieurs siècles sont résolument modernes. Ils répondent parfois mieux que des œuvres plus récentes à nos préoccupations et à notre soif de beauté. »</p> <p>Partagez-vous cette opinion ? Vous appuierez votre réponse sur des analyses tirées de vos lectures.</p>	<p>11</p> <p>Un auteur contemporain écrit : « Apporter un message aux hommes et vouloir diriger le cours du monde ou le sauver, c'est l'affaire des fondateurs de religions, des moralistes, des hommes politiques... Une œuvre d'art n'a rien à voir avec les doctrines. »</p> <p>En vous référant à des œuvres que vous connaissez, vous direz ce que vous pensez de cette conception de l'art et de l'artiste.</p>

CORRIGÉ

Thématique : 1 - 4 - 10	Dialectique : 5 - 8 - 9 - 11
Analytique : 2 - 6	Comparatif : 3 - 7